

CE QU'EST LE CHANT GREGORIEN

M. Amédée Gastoué, dans sa NOUVELLE MÉTHODE PRATIQUE DE CHANT GRÉGORIEN, le définit ainsi :

La *cantilène romaine*, tel est le nom primitif du chant liturgique de l'Église de Rome, suivi depuis plus de mille ans par les diverses églises d'occident. Selon les traditions les plus anciennes, il fut recueilli au sixième siècle, par le pape Saint Grégoire le Grand (540-604), à l'usage des Chantres de sa *Schola Cantorum*. De là vient son surnom de *Grégorien*.

On l'a aussi nommé *Plain-Chant* (*planus cantus*), c'est-à-dire "chant dont la marche est toujours plane" avec des temps sensiblement égaux, sans valeurs ni subdivisions, comme en a la musique mesurée.

Ce chant fut longtemps conservé sans aucune altération; l'Église de Lyon le chanta jusqu'en 1786. Mais l'imprimerie en propagea des éditions plus ou moins fautives, jusqu'au jour où les Bénédictins de Solesmes, et en particulier Dom Pothier, en restaurèrent la vraie tradition.

Cette vraie tradition fut reconnue à nouveau officiellement par Sa Sainteté le Pape Pie X, dans son *Motu proprio*, de novembre 1903. Elle est consignée dans l'*Édition Vaticane*, seule authentique, pour l'usage de toutes les Églises.

PREMIÈRE PROFESSION AU CARMEL

DE SAINT-BONIFACE

Le 14 avril a eu lieu la première profession religieuse au Carmel de Saint-Boniface établi le 26 juillet 1912. La Rde Sœur Bernadette de l'Immaculée-Conception, née Bernadette Robert, de Montréal, a prononcé ses premiers vœux de religion entre les mains de la Rde Mère Prieure et en présence des Religieuses de chœur professes, selon la règle de la communauté.

Le 27 avril a eu lieu la bénédiction du voile de la nouvelle Carmélite par Mgr F.-A. Dugas, P. A., alors administrateur du diocèse. Un sermon de circonstance fut prononcé à cette cérémonie publique par M. l'abbé J.-V. Joubert, aumônier du Carmel.